

Supplément au SOP n° 48, mai 1980

L'ACTUALITE DE KHOMIAKOV

conférence de Michel EVDOKIMOV,
professeur à l'université de Poitiers

Séminaire sur la renaissance religieuse russe
Paris, 25 avril 1980

Document 48.A

L'ACTUALITE DE KHOMIAKOV

PARLER DE L'ACTUALITÉ DE KHOMIAKOV, C'EST S'INTERROGER DANS QUELLE MESURE SA PENSÉE EST RESTÉE VIVANTE, PEUT NOURRIR NOS ENGAGEMENTS, SI L'ON PREND LES PENSEURS DE LA SECONDE MOITIÉ DU XIXÈME SIÈCLE OU DU DÉBUT DU XXÈME SIÈCLE : SOLOVIEV, BERDIAEV, DOSTOIEVSKI, BOULGAKOV, ON VOIT QU'ILS DÉCRIVENT UN MONDE EN PROIE À DES BOULEVERSEMENTS ÉCONOMIQUES, POLITIQUES, SOCIAUX, SPIRITUELS. CERTAINS ONT VÉCU LA RÉVOLUTION, D'AUTRES ONT PASSÉ PAR L'ATHÉISME OU LE MARXISME AVANT DE REJOINDRE L'ÉGLISE, ILS ONT CÔTOYÉ LES ABÎMES ; EN UN SENS ILS PARAISSENT PLUS PROCHES DE NOUS, DE NOTRE MENTALITÉ, CAR NOUS AUSSI NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE DE REMUE-MÉNAGE. KHOMIAKOV GRANDIT AU SEIN D'UNE SOCIÉTÉ DE TYPE PATRIARCAL, (CELLE D'ALEXANDRE I), ORGANIQUE, RELATIVEMENT PRÉSERVÉE, QUI FUT BALAYÉE LORS DES GRANDES MUTATIONS DU MONDE MODERNE, DONT IL A TOUTEFOIS PERÇU LES PREMIERS CRAQUEMENTS, MÊME S'IL N'A PAS EU LE GÉNIE APOCALYPTIQUE D'UN DOSTOIEVSKI. MAIS IL NE FAUT PAS REPROCHER À KHOMIAKOV DE N'AVOIR PAS ÉTÉ PROPHÈTE (COMME LE FAIT, GENTIMENT, BERDIAEV), IL FAUT SURTOUT VOIR D'OÙ IL EST PARTI, C'EST-À-DIRE D'UN DEGRÉ PRESQUE ZÉRO DE LA CONSCIENCE THÉOLOGIQUE ET ECCLÉSIALE EN RUSSIE.

CET HOMME, MORT EN 1860, ÉLEVÉ DANS LES PURES TRADITIONS RUSSES DU TEMPS, S'EST FAIT LE CHANTRE DU FAMEUX "BYT" RUSSE, CETTE "MANIÈRE D'EXISTER" À LA RUSSE, - CET HOMME QUI S'EST LANCÉ AVEC FOUGUE DANS LA FAMEUSE CONTROVERSE ENTRE OCCIDENTALISTES ET SLAVOPHILES, CONTROVERSE TOUJOURS ACTUELLE QUOIQUE BIEN DÉPASSÉE SUR CERTAINS POINTS -, CET OFFICIER DE HUSSARDS QUI S'EST ENGAGÉ PAR IDÉALISME POUR LIBÉRER LES PEUPLES BALKANIQUES DU JOUG OTTOMAN, CE BARINE AISÉ, QUI SUT ARRONDIR PAR UNE SAINTE GESTION LES REVENUS DE SES DOMAINES, CET ESPRIT INVENTIF À LA FOIS POÈTE, TECHNICIEN, GRAND CHASSEUR À DAMNER LE PION À TOURGUÉNIEV ET AMATEUR DE CHIENS DE CHASSE, MÉDECIN À SES HEURES (IL SOIGNAIT LE CHOLÉRA DE SES PAYSANS À L'HOMÉOPATHIE, CE QUI NE L'EMPÊCHA PAS D'EN MOURIR), CET HOMME AUSSI QUI FUT, POUR BOULGAKOV, LE PREMIER THÉOLOGIEN RUSSE, ET QUE SON AMI SAMARINE VOULUT ÉLEVER À LA DIGNITÉ DE PÈRE DE L'ÉGLISE - CET HOMME, BREF, QU'A-T-IL À NOUS DIRE, À NOUS GENS DU XXÈME SIÈCLE, EN QUOI EST-IL ACTUEL EN CETTE ANNÉE 1980, 120 ANS APRÈS SA MORT ?

LE PREMIER THÉOLOGIEN RUSSE : IL SUT POSER UN CERTAIN NOMBRE DE PROBLÈMES THÉOLOGIQUES : LE SENS DU MOT CATHOLIQUE, LA SOBORNOST, LA POSITION DE L'ORTHODOXIE EN FACE DES ÉGLISES CATHOLIQUE ET PROTESTANTE, ETC... NOUS NE FERONS QUE LES EFFLEURER, AU PROFIT D'UN THÈME QUI ME PARAÎT CENTRAL DANS L'OPTIQUE DE NOTRE RÉUNION : COMMENT PARVENIR À LA CONSCIENCE ECCLÉSIALE. KHOMIAKOV FUT LE PREMIER THÉOLOGIEN À L'AVOIR FAIT AVEC UNE TELLE INTENSITÉ, IL REND L'ÉGLISE VIVANTE PARCE QU'IL NOUS RAPPELLE QUE L'ÉGLISE EST NOTRE VIE, NOTRE LIEU NATUREL, ET QUE NOUS LUI DEVONS TOUT. IL DÉCRIT L'ÉGLISE DE L'INTÉRIEUR, LÀ SEULEMENT OÙ NOUS POUVONS EN AVOIR UNE EXPÉRIENCE INTIME.

AU FOND DE LUI, DEUX HOMMES SE CÔTOIENT : LE THÉORICIEN DU SLAVOPHILISME, QUI, AVEC KIRÉIEVSKI, JETA LES BASES PHILOSOPHIQUES DU MOUVEMENT, ET SUT MENER LA CRITIQUE DE L'IDÉALISME ALLEMAND AVEC UNE GRANDE PERTINENCE, SI CE NE FUT TOUJOURS AVEC BONHEUR ; TOUTE SA PENSÉE TOURNE AUTOUR D'UNE SEULE IDÉE, LE DESTIN DE LA RUSSIE. ET D'AUTRE PART LE PREMIER THÉOLOGIEN RUSSE, LE THÉOLOGIEN DE L'ÉGLISE COMME ORGANISME DE GRÂCE, OU PLUTÔT DE LA GRÂCE COMME ORGANISME.

QUE LE SLAVOPHILE N'AIT PARFOIS FAIT QU'UN AVEC LE THÉOLOGIEN, QU'IL AIT À L'OCCASION CONFONDU LA RUSSIE AVEC L'ÉGLISE, ET FAIT DE CELLE-LÀ LE LIEU DE CELLE-CI, ET DU PEUPLE RUSSE UN PEUPLE DE FIDÈLES, EST UN DE SES PÉCHÉS MIGNONS, QUE NOUS N'ÉVOQUERONS PAS ICI, NOUS QUI, EN DIASPORA, VIVONS DANS DES CONDITIONS RADICALEMENT NOUVELLES, INCONNUES DE LUI.

I - LA FORMATION DE L'HOMME ET LA TRADITION RUSSE ORTHODOXE

KHOMIAKOV, D'APRÈS LE MOT DE BERDIAEV, DORMAIT DANS SON ARMURE, COMME UN CHEVALIER DU MOYEN ÂGE, PRÊT À DÉFENDRE SA FOI CONTRE TOUTES LES ATTAQUES. LA FOI EST LA LUMIÈRE QUI LE GUIDERA DURANT TOUTE SA VIE.

1/ LA FORMATION INTELLECTUELLE ET SPIRITUELLE

AU DÉBUT DU XIXÈME SIÈCLE (KHOMIAKOV EST NÉ EN 1804), DEUX COURANTS DE PENSÉE, IMPORTÉS DE L'OCCIDENT, TISSENT LA TOILE DE FOND DE LA SOCIÉTÉ INTELLECTUELLE RUSSE : LE VOLTAIRIANISME ET LES IDÉES LIBÉRALES DES ENCYCLOPÉDISTES, INTRODUITES SOUS LE RÈGNE DE CATHERINE II, ET LE COURANT ILLUMINISTE, OU PIÉTISTE, INTRODUIT PAR LES FRANCS-MAÇONS SOUS LE RÈGNE D'ALEXANDRE I. KHOMIAKOV SE DÉMARQUE NETTEMENT DE CES COURANTS, ET CHERCHE AILLEURS LA VÉRITÉ DE L'ORTHODOXIE. CECI DEVRAIT NOUS FAIRE RÉFLÉCHIR SUR LE SENS DE NOS PROPRES ENGAGEMENTS INTELLECTUELS, SUR NOS DISCERNEMENTS AU SEIN DE LA CULTURE DE NOTRE ÉPOQUE, SUR LA PORTÉE D'UN CERTAIN DISCOURS CHRÉTIEN, EN OCCIDENT, QUI A UNE FÂCHEUSE TENDANCE À SE DILUER EN UN VAGUE DISCOURS HUMANISTE, OÙ S'ESTOMPE LA RADICALITÉ DE LA BONNE NOUVELLE.

KHOMIAKOV SE PRÉPARE DONC À LA GRANDE CONFRONTATION ENTRE SLAVOPHILES ET OCCIDENTALISTES, DONT LA RUPTURE SERA CONSOMMÉE VERS LE MILIEU DES ANNÉES QUARANTE. MAIS ELLE RENAÎT DE SES CENDRES : LA CONTROVERSE ENTRE LE PROFESSEUR ÊTKIND ET L'ÉCRIVAIN MAXIMOV PROUVE QUE LES RUSSES SONT TOUJOURS PRÊTS À RENOUER AVEC LEURS VIEILLES HANTISES.

DEUX REMARQUES À CE SUJET : D'UNE PART, ET SI L'ON EXCLUT TCHAADAIEV, UN OCCIDENTALISTE QUI FUT UN TEMPS ATTIRÉ PAR LE CATHOLICISME, LE DÉBAT TOURNE AU FOND AUTOUR DES VALEURS RELIGIEUSES, IL EST UN DES PREMIERS GRANDS DÉBATS DANS L'HISTOIRE ENTRE L'ATHÉISME ET LA FOI. D'AUTRE PART, CE QUI FRAPPE, C'EST LE

CARACTÈRE TOTAL, IRRÉVERSIBLE DE LA RUPTURE DE L'INTELLIGENTSIA RUSSE. VERS 1844, HERZEN, TRAVAILLÉ PAR BIÉLINSKI, DÉÇU DE SE TROUVER EN SI MÉDIOCRE COMMUNION DE PENSÉE AVEC SES ANCIENS AMIS SLAVOPHILES, AIGRI EN OUTRE PAR LE DÉVELOPPEMENT GÉNÉRAL DE LA SITUATION HISTORIQUE, RECONNAÎT TRISTEMENT QUE "BIÉLINSKI A RAISON, IL N'Y A NI PAIX NI HARMONIE AVEC DES GENS SI DIFFÉRENTS". POURTANT LES HOMMES COMME HERZEN, IDÉALISTES SINCÈRES, AVAIENT L'AMOUR DE LEUR PATRIE CHEVILLÉ AU CORPS, TOUT AUTANT QUE LES SLAVOPHILES. LA RUSSIE NE S'EST JAMAIS RELEVÉE DE CETTE RUPTURE.

À L'EXISTENCE ORGANIQUEMENT STRUCTURÉE DE KHOMIAKOV FAIT DÉFAUT CE QU'UNAMUNO APPELLE "LE SENTIMENT TRAGIQUE DE LA VIE". IL N'A ÉTÉ SENSIBLE NI AU PHÉNOMÈNE DE L'INDUSTRIALISATION, MALGRÉ UN VOYAGE EN ANGLETERRE, LE PAYS LE PLUS INDUSTRIELLEMENT AVANCÉ À L'ÉPOQUE, MAIS LES EGLISES DE SON TEMPS N'EN AVAIENT GUÈRE CONSCIENCE ELLES NON PLUS ; NI AU PHÉNOMÈNE DE LA MASSIFICATION DE L'ATHÉISME ; ON SAIT QUE DOSTOIEVSKI ET NIETZSCHE, QUI PROCLAMERA LA MORT DE DIEU, NE SONT PAS LOIN ; ET POURTANT UN DES FILS DE KHOMIAKOV AVAIT POUR PARRAIN GOGOL, LE PROPHÈTE ANGOISSÉ D'UNE ÉPOQUE APOCALYPTIQUE. KHOMIAKOV LUI-MÊME S'ÉTAIT LANCÉ DANS D'ÂPRES DISCUSSIONS AVEC CERTAINS AMIS DÉCEMBRISTES, DONT RYLEEV, TOURMENTÉS PAR DE DÉCHIRANTS CONFLITS CONCERNANT L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ.

OR LE CALME DE NOTRE SLAVOPHILE, LA JOVIALITÉ QUI ÉCLAIRAIT SON VISAGE, ÉTAIENT LE RÉSULTAT D'UN COMBAT INTÉRIEUR. VOICI CE QUE RACONTE SAMARINE, PEU DE TEMPS APRÈS LA MORT DE L'ÉPOUSE DE KHOMIAKOV, LORS D'UNE VISITE DANS SA MAISON À LA CAMPAGNE : "IL Y AVAIT PLUSIEURS VISITEURS... ET IL INSTALLA MON LIT DANS SA PROPRE CHAMBRE... LONGTEMPS APRÈS MINUIT, JE FUS ÉVEILLÉ PAR UN BRUIT DE VOIX DANS LA CHAMBRE... IL ÉTAIT À GENOUX DEVANT UNE ICÔNE DE CAMPAGNE, SA TÊTE S'APPUYAIT SUR SES MAINS. DES SANGLOTS CONTENUS PARVENAIENT À MON OREILLE. CELA SE PROLONGEA JUSQU'AU MATIN. NATURELLEMENT JE FIS SEMBLANT DE DORMIR. LE LENDEMAIN IL VINT À MOI, PLEIN D'ENTRAIN, AVEC SON BON SOURIRE HABITUEL. DE L'HOMME QUI L'ACCOMPAGNAIT PARTOUT, J'APPRIIS QUE CELA SE RÉPÉTAIT PRESQUE TOUTES LES NUITS."

VOICI UN AUTRE ÉPISODE : DEUX FORÇATS RACONTÈRENT QU'AYANT EU UN JOUR L'INTENTION DE CAMBRIOLER UNE MAISON SEIGNEURIALE DANS LES ENVIRONS DE TOULA, ILS ATTENDIRENT VAINEMENT, DANS LES BUISSONS, QUE S'ÉTEIGNIT LA DERNIÈRE LUEUR. S'APPROCHANT DE LA FENÊTRE, ILS VIRENT UN HOMME AGENOUILLÉ QUI PRIA JUSQU'À L'AUBE : "LA DOMESTICITÉ DE KHOMIAKOV DISAIT QUE LA PRIÈRE DU MAÎTRE LES AVAIT PRÉSERVÉS DES MALFAITEURS."

CES DEUX RÉCITS MONTRENT QU'IL Y AVAIT AUSSI UN KHOMIAKOV TRAGIQUE, NOCTURNE EN QUELQUE SORTE, QUI GAGNAIT DE HAUTE LUTTE SON BON SOURIRE, SON ÉGALITÉ D'ÂME, PAR UNE PRIÈRE ASCÉTIQUE, ET PAR LE DON DES LARMES, CHER À LA SPIRITUALITÉ DE L'ORIENT.

2/ L'ÉQUILIBRE DE LA VIE INTÉRIEURE ET FAMILIALE

IL FUT DONNÉ À KHOMIAKOV LA GRÂCE DE VIVRE UN BONHEUR CONJUGAL PROFOND (IL AVAIT ÉPOUSÉ LA FILLE DU POÈTE JAZYKOV), TRAVERSÉ D'ÉPREUVES : DEUX FILS EMPORTÉS EN BAS ÂGE, SA FEMME MORTE EN 1852. DANS UN DE SES POÈMES, IL GÉMIT SUR LUI-MÊME :

"MALHEUR À MOI ! J'ERRE ICI-BAS,
"ESCLAVE DU DESTIN, ESCLAVE DES PASSIONS ;
"PLEIN D'UNE ORGUEILLEUSE IMPUISSANCE, JE ME TRAÎNE,
"ACCABLÉ SOUS LE POIDS DE LA TRISTESSE."

CETTE MATURITÉ SPIRITUELLE, L'ÉQUILIBRE DE TOUTES SES ÉNERGIES, QUI FAISAIENT L'ADMIRATION DE SES CONTEMPORAINS, N'ÉTAIENT EN RÉALITÉ QUE LE RÉSULTAT, COMME NOUS L'AVONS VU À PROPOS DES PRIÈRES NOCTURNES, D'UN PERPÉTUEL COMBAT INTÉRIEUR, UN "COMBAT INVISIBLE" COMME DISAIT THÉOPHANE LE RECLUS. UN COMBAT QUI S'ACHÈVERA SUR UNE MORT EXEMPLAIRE. SES DERNIERS INSTANTS NOUS SONT CONNUS GRÂCE AU RÉCIT QU'EN A FAIT UN VOISIN, QUI LE TROUVA AU PETIT MATIN : "QU'AVEZ-VOUS, ALEXIS STÉPANOVITCH ?" - "MAIS RIEN DE PARTICULIER, VOILÀ QUE JE MEURS. JE ME SENS TRÈS MAL. CHOSE ÉTRANGE ! J'AI GUÉRI TANT DE GENS, ET MOI JE NE PUIS ME GUÉRIR." PAS L'OMBRE D'UN REGRET, PAS TRACE DE FRAYEUR DANS LE SON DE SA VOIX, MAIS LA PROFONDE CONVICTON QU'IL N'Y AVAIT POINT D'AUTRE ISSUE. PENDANT LA CÉRÉMONIE OÙ ON LUI ADMINISTRA LES DERNIERS SACREMENTS, IL TENAIT UN CIERGE ET RÉPÉTAIT LES PRIÈRES À VOIX BASSE EN FAISANT DES SIGNES DE CROIX. VOYANT QUE LE MALADE REPRENAIT DES FORCES, CE VOISIN LUI DIT : "VOUS ALLEZ VRAIMENT MIEUX, VOYEZ COMME VOUS VOUS ÊTES RÉCHAUFFÉ ET VOS YEUX SE SONT ÉCLAIRCIS." - "ET DEMAIN, COMME ILS SERONT ÉCLAIRÉS !" CE FURENT SES DERNIÈRES PAROLES... QUELQUES SECONDES AVANT LA FIN IL FAISAIT ENCORE LE SIGNE DE LA CROIX, D'UNE MAIN FERME ET EN PLEINE CONSCIENCE." COMME LE DIT BERDIAEV : "A.S. KHOMIAKOV A SU BIEN MOURIR, NE MEURENT AINSI QUE LES GENS DONT LA FOI EST SOLIDE COMME UN ROC."

3/ L'ÉROS

EXTÉRIEUREMENT, ON POURRAIT CROIRE À L'ABSENCE D'"ÉROS" DANS LA PERSONNALITÉ ET LA POÉSIE DE KHOMIAKOV, ALORS QU'IL S'AGIT EN RÉALITÉ D'UN "ÉROS" MAÎTRISÉ, CONTRÔLÉ SCRUPULEUSEMENT. UN JOUR, SA MÈRE, QUI ÉTAIT UNE FORTE FEMME, APPELA SES FILS PARVENUS À L'ÂGE DE LA PUBERTÉ, ET LEUR DÉCLARA QU'EN DÉPIT DES PRÉJUGÉS COURANTS, UN JEUNE HOMME N'ÉTAIT PAS MOINS TENU QU'UNE JEUNE FILLE DE SE MAINTENIR CHASTE AVANT LE MARIAGE. ELLE EXIGEA D'EUX LA PROMESSE DE CONFORMER LEUR VIE À CE CODE DE MORALE, PROMESSE QUI FUT TENUE SI L'ON EN CROIT LE POÈME "PRIZNANJE", "L'AVEU", ÉCRIT À VINGT-CINQ ANS : "JUSQU'ICI M'EST INCONNU L'AMOUR..." CETTE MÈRE SUT INCULQUER À SES FILS UNE DISCIPLINE DE VIE. À L'INSTAR DE GOGOL IL MANIFESTE UNE GRANDE PUDEUR ET S'EFFACE EN PRÉSENCE DES DAMES, COMME L'A REMARQUÉ UN CONTEMPORAIN : "IL NE CHERCHE JAMAIS À CHARMER DE PEUR D'ÊTRE POUR QUELQU'UN UNE OCCASION

DE CHUTE". IL NE S'AGIT POINT D'UN LÉGALISME ÉTHIQUE À LA KANT, QUI VIVAIT LUI DANS UN ÉTAT DE SÉCHERESSE ÉROTIQUE, NI D'UNE AUSTÉRITÉ FORCÉE, MAIS DU SENTIMENT QUE L'"ÉROS" EST UNE FORCE VOLCANIQUE AVEC LAQUELLE ON NE PLAISANTE PAS, SOUS PEINE DE PERDRE SON INTÉGRITÉ.

NOTRE ÉPOQUE À NOUS VIT DANS UN ÉTAT DE DÉSÉQUILIBRE ÉROTIQUE, ELLE PASSE DE L'EXALTATION DE L'ÉROS (DANS L'OEUVRE D'UN GEORGES BATAILLE, PAR EXEMPLE ; POUR UN OLIVIER CLÉMENT L'ÉROS CONSTITUE DANS UNE SOCIÉTÉ EN PROIE À L'INDIFFÉRENCE UN DES DERNIERS REFUGES DU SACRÉ), À SA BANALISATION CHEZ DES JEUNES, PAR EXEMPLE, TROP TÔT BLASÉS PAR L'EXCÈS D'ACTIVITÉS ÉROTIQUES. BERDIAEV NOTE QUE KHOMIAKOV "NE VIVAIT POINT SOUS LE CHARME DE LA FÉMINITÉ, ET C'EST PEUT-ÊTRE POUR CETTE RAISON QUE CERTAINS ASPECTS DE LA MYSTIQUE CHRÉTIENNE LUI RESTÈRENT ÉTRANGERS... EN CELA LES SLAVOPHILES SE DISTINGUENT D'UN SOLOVIEV AVEC SON CULTE DE L'ÉTERNELLE FÉMINITÉ."

PAR CONTRE, LES SLAVOPHILES TENDENT À FÉMINISER, EN QUELQUE SORTE, LA PATRIE ("RODINA", DU FÉMININ EN RUSSE, COMME LE MOT "PATRIE", DÉRIVANT TOUTEFOIS DE "PATER", LE PÈRE), LA FAMILLE, LE GROUPE D'AMIS, LA COMMUNE RURALE, TOUT CE QUI SYMBOLISE UN NID DOUILLET, OÙ L'ON SE BLOTTIT BIEN AU CHAUD. IL SEMBLE QUE LE MODE DE VIE PATRIARCALE INTERDIT TOUT ABANDON INTEMPESTIF À L'ÉROS.

4/ LE POUVOIR

UN ÉPISODE, PIEUSEMENT CONSERVÉ DANS LES ARCHIVES DE LA FAMILLE DE KHOMIAKOV, EXERÇA UNE GRANDE INFLUENCE SUR LA MÉDITATION DU SLAVOPHILE À L'ÉGARD DU POUVOIR. UN DE SES AÏEUX ALLAIT MOURIR SANS ENFANT. AU LIEU D'IMPOSER À SES PAYSANS UN MAÎTRE DE SON CHOIX, IL RÉUNIT L'ASSEMBLÉE COMMUNALE ET LA LAISSA LIBRE D'ÉLIRE À SA GUISE UN MEMBRE DE SA FAMILLE. LE CHOIX SE FIT SUR L'ARRIÈRE-GRAND-PÈRE D'ALEXIS STÉPANOVITCH. CELUI-CI ÉTAIT PÉNÉTRÉ DU SENTIMENT QUE SES TERRES LUI AVAIENT ÉTÉ REMISES PAR L'ASSEMBLÉE COMMUNALE.

AUX YEUX DE KHOMIAKOV, TOUT POUVOIR NE PEUT PROVENIR QUE D'UNE DÉLÉGATION DU POUVOIR FAITE PAR LE PEUPLE ENTRE LES MAINS DE SES REPRÉSENTANTS. L'EXEMPLE ARCHÉTYPIQUE EST CELUI DE L'ÉLECTION DE MICHEL ROMANOV, EN 1613, PAR LES REPRÉSENTANTS DES CLASSES SOCIALES RÉUNIS EN UN ZEMSKIJ SOBOR, OU ASSEMBLÉE DE LA TERRE. ON RECONNAÎT CERTAINES IDÉES DU FAMEUX "CONTRAT SOCIAL" DE ROUSSEAU. MAIS LÀ OÙ LE PHILOSOPHE DES LUMIÈRES VOIT DANS LA DÉLÉGATION DU POUVOIR UNE DILUTION DE CELUI-CI PARMİ TOUS LES MEMBRES QUI VONT VOTER, CHACUN ÉTANT INVESTI DE SA PROPRE PARCELLE DE POUVOIR, LES SLAVOPHILES, KHOMIAKOV ET EN PARTICULIER C. AKSAKOV QUI A LE PLUS DÉVELOPPÉ CES IDÉES, VOIENT DANS CETTE DÉLÉGATION UNE DÉCHARGE DU POUVOIR PERSONNEL - COMME SI TOUT POUVOIR, DONT LA NÉCESSITÉ N'EST PAS MISE EN CAUSE, CONTENAIT UNE DOSE DE MALÉFICE - ENTRE LES MAINS D'UN SEUL HOMME, EN

L'OCCURRENCE LE TSAR, QUI SE SACRIFIE POUR L'ASSUMER EN VUE DU BIEN DE LA COMMUNAUTÉ, POUR LA LAISSER LIBRE DE VAQUER À SES PROPRES OCCUPATIONS. EN CE SENS, CE N'EST PAS LE TSAR-PÈRE QUI ENGENDRE SON PEUPLE, MAIS AU CONTRAIRE LE PEUPLE-ENFANT QUI ENGENDRE SON PÈRE. LE TSAR NE TIENT PAS SON POUVOIR DE DROIT DIVIN, MAIS DE LA SANCTION POPULAIRE.

DE TOUT CECI IL RESSORT QUE LE POUVOIR EST, FONDAMENTALEMENT, DE NATURE SACRIFICIELLE. C'EST UNE GRANDE IDÉE DES SLAVOPHILES. SI TOUT POUVOIR ÉMANE DE DIEU, COMME L'AFFIRME SAINT PAUL, C'EST D'UN DIEU À LA FOIS TOUT-PUISSANT ET ABAISSÉ À LA CONDITION DU SERVITEUR SOUFFRANT, IMMOLÉ VOLONTAIREMENT POUR RACHETER L'HUMANITÉ. DANS CETTE PERSPECTIVE THÉORIQUE, LE TSAR INCARNE UNE VICTIME CHRISTIQUE SACRIFIÉE DE SON PLEIN GRÉ POUR AMENER AU SALUT LE PEUPLE DE LA SAINTE RUSSIE. INUTILE DE SOULIGNER LE DÉCALAGE QUI EXISTAIT ENTRE CETTE THÉORIE ET LA RÉALITÉ, MIS À PART, PEUT-ÊTRE LE CAS D'ALEXANDRE I, DONT LA LÉGENDE VEUT QUE, DANS LE DÉSIR D'EXPIER LE PÉCHÉ DU POUVOIR, IL AURAIT PRIS LE FROC SUR LE TARD ET SERAIT MORT, SIMPLE MOINE, EN SIBÉRIE. LA PIÈCE DE POUCHKINE, BORIS GODOUNOV, CONSTITUE UNE MÉDITATION TRAGIQUE SUR LA LÉGITIMITÉ DU POUVOIR.

IL CONVIENT DE SOULIGNER LES AUDACES DE CETTE PENSÉE, QUI ONT RENDU KHOMIAKOV SUSPECT AUX YEUX DES AUTORITÉS OFFICIELLES DU TEMPS. CETTE PENSÉE EST PROFONDÉMENT PERSONNALISTE, C'EST-À-DIRE QU'ELLE MET L'ACCENT SUR LE CARACTÈRE IRRÉDUCTIBLE DE LA PERSONNE ET DE SA LIBERTÉ, SUR LAQUELLE NE DEVRAIT PESER AUCUNE AUTORITÉ ÉMANANT DE L'EXTÉRIEUR. TOUT POUVOIR EST À LA FOIS MALÉDICTION, OU PÉCHÉ (POUCHKINE LE MONTRE BIEN À TRAVERS LA RÉITÉRATION DU CRIME AU DÉBUT, CELUI DU PETIT DIMITRI, ET À LA FIN DE SA PIÈCE, CELUI DES ENFANTS DE BORIS), ET NÉCESSITÉ IMPOSÉE PAR LES CONDITIONS DE LA VIE DU MONDE, POUR RENDRE POSSIBLE LA VIE EN COMMUNAUTÉ. D'OÙ SA NATURE SACRIFICIELLE.

À LA SUITE DE KHOMIAKOV, NOUS AVONS AUSSI À NOUS INTERROGER SUR LA PARCELLE DE POUVOIR QUI NOUS EST ÉCHUE : POUVOIR QUE NOUS DONNE LA PATERNITÉ, PAR EXEMPLE, OU NOTRE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE, QUE NOUS SOYONS CHEF D'ENTREPRISE OU EMPLOYÉ, PROFESSEUR OU MÉDECIN, OU LE RÔLE QUE NOUS OCCUPONS DANS LA SOCIÉTÉ. JOUISSONS-NOUS DE CE POUVOIR COMME D'UN DROIT, OU ESSENTIELLEMENT COMME D'UN DEVOIR, QUI PEUT NOUS MENER À NOTRE ANÉANTISSEMENT VOLONTAIRE ?

II - KHOMIAKOV ET L'EVEIL DE LA CONSCIENCE ECCLESIALE

C'EST UN IMMENSE SUJET. TOUTE L'ECCLÉSIOLOGIE MODERNE LUI EST REDEVABLE. VOICI QUELQUES MODESTES JALONS.

1/ LA FORMATION DE L'HOMME D'ÉGLISE

LA MÈRE DE KHOMIAKOV, ENCORE UNE FOIS, EXERÇA UN RÔLE ESSENTIEL. SOUS L'IMPULSION DE SA FOI GÉNÉREUSE, LE PETIT ALEXIS RÉPÉTAIT DE TOUT SON COEUR LA DEMANDE

LITANIQUE POUR "L'UNION DE TOUTES LES EGLISES DE DIEU".

À L'ÂGE DE DIX-HUIT ANS IL S'ENRÔLE DANS UN RÉGIMENT DE CUIRASSIERS, ET, D'APRÈS SES SUPÉRIEURS, LE JEUNE HOMME SUIVAIT SCRUPULEUSEMENT LES JEÛNES PRESCRITS PAR L'ÉGLISE ET SE RENDAIT À TOUS LES OFFICES. IL ÉTAIT DE BON TON, DANS LE MILIEU DES OFFICIERS, DE RAILLER LES PRATIQUES RELIGIEUSES, SEUL KHOMIAKOV INSPIRAIT TELLEMENT L'AMITIÉ ET LE RESPECT, QUE PERSONNE N'OSAIT TOUCHER À SA FOI. IL ÉTAIT TRÈS HUMAIN. LORS DE LA PRISE D'UNE REDOUTE QUI SE TROUVAIT AUX MAINS DES TURCS, IL NE PUT SE RÉSOUDRE À SABRER LES FUYARDS. PLUS TARD, DANS LES BRILLANTS SALONS OÙ IL ÉVOLUERA, IL SE TIENDRA SOUVENT À L'ÉCART, LE CHRÉTIEN CONVAINCU ET PRATIQUANT QU'IL ÉTAIT SE SENTAIT ISOLÉ DE SES AMIS INCRÉDULES OU INDIFFÉRENTS. IL CONNAISSAIT MIEUX QUE QUICONQUE LA MALADIE QUI RONGEAIT LA SOCIÉTÉ.

UN ÉVÉNEMENT, QUI EUT UN PROFOND RETENTISSEMENT SUR L'ÉVOLUTION RELIGIEUSE DE KHOMIAKOV, FUT LA PUBLICATION, LE 6 MAI 1848, DE L'ENCYCLIQUE DES PATRIARCHES ORIENTAUX, EN RÉPONSE À UNE LETTRE DE PIE IX. CE DOCUMENT AFFIRMAIT (§ 17) QUE "L'INFAILLIBILITÉ DU DOGME CHRÉTIEN NE DÉPEND PAS D'UN ORDRE HIÉRARCHIQUE, IL EST CONFIE À LA GARDE DE LA TOTALITÉ DU PEUPLE DE L'ÉGLISE, QUI EST LE CORPS DU CHRIST." ET AILLEURS : "LA CONNAISSANCE DE LA VÉRITÉ EST DONNÉE À L'AMOUR MUTUEL". (§ 15). AUTREMENT DIT, LE MAGISTÈRE D'INFAILLIBILITÉ NE REPOSE NI SUR UN HOMME SEUL, FÛT-IL ÉVÊQUE, NI SUR LA CONSCIENCE PERSONNELLE, MAIS SUR LA TOTALITÉ DU CORPS ECCLÉSIAL ANIMÉ PAR LE PRINCIPE DE CHARITÉ. CETTE ENCYCLIQUE RENFORÇA LA VISION DE LA SYMPHONICITÉ, OU CONCILIARITÉ ECCLÉSIALE, CHEZ KHOMIAKOV, ELLE MARQUE LE POINT DE DÉPART DE L'ÉCOLE DE LA THÉOLOGIE MODERNE RUSSE.

2/ LA SOBORNOST ET LA LIBERTÉ

COMMENT KHOMIAKOV DÉFINIT-IL LA SOBORNOST, OU CONCILIARITÉ ? "L'UNITÉ DE L'ÉGLISE DÉCOULE NÉCESSAIREMENT DE L'UNITÉ DE DIEU ; CAR L'ÉGLISE... EST UNITÉ DE LA GRÂCE QUI VIT DANS LA MULTIPLICITÉ DES CRÉATURES RAISONNABLES DOCILES À LA GRÂCE." ("L'ÉGLISE EST UNE"), AILLEURS, IL ÉCRIT QUE "L'ÉGLISE EST DIRIGÉE PAR L'ESPRIT-SAINT, ESPRIT DE VIE ET DE VÉRITÉ". ON SAIT COMMENT LE PÈRE AFANASSIEFF A DONNÉ UN DÉVELOPPEMENT MAGISTRAL À CETTE IDÉE DANS SON LIVRE L'ÉGLISE DU SAINT ESPRIT. AINSI KHOMIAKOV VOIT DANS LA SOBORNOST LE RÉCEPTACLE COLLECTIF DE L'ESPRIT DE GRÂCE, QUI EST LE GARANT DE L'UNIQUE VÉRITÉ RÉVÉLÉE AUX HOMMES IL Y A DEUX MILLE ANS, ET GARANT DE L'UNITÉ DANS LA CONTINUITÉ HISTORIQUE.

CET ESPRIT DE GRÂCE EST AVANT TOUT ESPRIT DE LIBERTÉ. DANS UN TEXTE FAMEUX, KHOMIAKOV AFFIRME QUE "NI DIEU, NI LE CHRIST, NI SON ÉGLISE NE SONT L'AUTORITÉ, QUI EST CHOSE EXTÉRIEURE. ILS SONT LA VÉRITÉ : ILS SONT LA VIE DU CHRÉTIEN, SA VIE INTÉRIEURE... MAIS ILS NE SONT SA VIE QU'AUTANT QUE LUI-MÊME VIT DE LA VIE UNIVERSELLE D'AMOUR ET D'UNITÉ, QUI EST LA VIE ECCLÉSIASTIQUE". IL RESSORT DE CES

PAROLES, QUE L'APPARTENANCE À LA SOBORNOST ENTRAÎNE UNE EXIGENCE D'AMOUR LIBREMENT PARTAGÉ, CAR LIBREMENT DONNÉ.

CES TEXTES, D'AUTRES ENCORE, OÙ EST AFFIRMÉE LA PRIMAUTÉ DE LA LIBERTÉ DU CHRÉTIEN, ONT AMENÉ DES THÉOLOGIENS CATHOLIQUES, ENCORE TOUT RÉCEMMENT, À TAXER KHOMIAKOV D'INDIFFÉRENCE ENVERS L'INSTITUTION HIÉRARCHIQUE, CE QUI EST INEXACT, OU DE TENDANCES PROTESTANT^{ANTIS}~~ANTES~~ES VOIRE ANARCHISANTES, CE QUI EST ENCORE PLUS INEXACT. SA PENSÉE EN RÉALITÉ MAINTIEN UN ÉQUILIBRE INDISPENSABLE ENTRE LE PÔLE DE LA CONCILIARITÉ, OU COLLÉGIALITÉ, ET LE PÔLE DE LA PERSONNE. EN S'AGRÉGEANT À LA SOBORNOST, L'HOMME NE SE FOND PAS DANS UN MAGMA COLLECTIF, NI NE S'ARROGE LE DROIT DE JUGER DE TOUT. IL ACCÈDE AU CONTRAIRE À SA PLÉNITUDE PERSONNELLE EN S'UNISSANT À LA VÉRITÉ UNIQUE RÉVÉLÉE AU CORPS TOUT ENTIER. TELLE FUT LA RÉVÉLATION DE LA PENTECÔTE, OÙ UN MÊME ET UNIQUE FEU COUVRI LES APÔTRES, MAIS OÙ CHACUN REÇUT LA LANGUE DE FEU QUI LUI ÉTAIT PERSONNELLEMENT DESTINÉE. LA PERSONNE EST À LA FOIS GREFFÉE SUR LE MÊME CORPS ET ENTIÈREMENT LIBRE. DANS LA SOBORNOST, LA LIBERTÉ N'EST PAS SUBJECTIVE, MAIS TRANSSUBJECTIVE, C'EST-À-DIRE QU'ELLE PASSE PAR LA LIBERTÉ DE L'AUTRE. JE NE PUIS ÊTRE LIBRE QUE SI MON FRÈRE EST, LUI AUSSI, LIBRE. LA LIBERTÉ N'EST PAS UN DROIT OCTROYÉ DE L'EXTÉRIEUR (PAR EXEMPLE PAR L'ÉTAT, COMME DANS LE CAS DE LA DEVISE RÉVOLUTIONNAIRE LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ), MAIS ELLE EST UN FARDEAU ASSUMÉ DE L'INTÉRIEUR. L'OEUVRE ROMANESQUE DE DOSTOIEVSKI REPOSE SUR CETTE IDÉE. DANS CETTE OPTIQUE, LE CHRÉTIEN N'ATTEND PAS D'UNE AUTORITÉ SUPÉRIEURE QU'ELLE LUI CONCÈDE LA LIBERTÉ, MAIS IL LA GAGNE DE HAUTE LUTTE. L'ÉTAT DE LIBERTÉ EST MAINTENU PAR UN EFFORT QUI NE DOIT JAMAIS SE RALENTIR. BERDIAEV ÉCLAIRE PUISSAMMENT CETTE IDÉE LORSQU'IL ÉCRIT QUE "CE N'EST PAS L'HOMME QUI EXIGE DE DIEU LA LIBERTÉ, MAIS DIEU QUI EXIGE DE L'HOMME LA LIBERTÉ."

TOUTES CES PENSÉES SONT D'UN INTÉRÊT CAPITAL POUR ÉPURER LA NOTION DE DIEU, D'ABORD EN NOUS-MÊME, ENSUITE DANS NOTRE DIALOGUE AVEC LES INDIFFÉRENTS OU LES ATHÉES DANS NOTRE ENTOURAGE. TROP SOUVENT NOUS SOMMES DEVANT DIEU COMME L'ESCLAVE DEVANT SON MAÎTRE, ABDIQUANT NOTRE LIBERTÉ - C'EST TELLEMENT PLUS FACILE ! - ALORS QUE DIEU ATTEND DE NOUS QUE NOUS DEVENIONS SES AMIS, SES ÉGAUX, QUELLES QUE SOIENT NOS FAIBLESSES. D'AUTRE PART, NOUS VIVONS DANS UN CONTEXTE HISTORIQUE PARTICULIER, MARQUÉ PAR "L'ÈRE DU SOUPÇON", OÙ L'IDÉE MÊME DE DIEU EST REMISE EN QUESTION AVEC FORCE. REMISE EN QUESTION SALUBRE. NOUS DEVONS AFFIRMER, TÉMOIGNER PAR NOTRE VIE, QUE NOS RAPPORTS AVEC DIEU N'ONT RIEN À VOIR AVEC CES RAPPORTS MAÎTRE-ESCLAVE QUI ALIMENTENT LA DIALECTIQUE HÉGÉLO-MARXISTE, QUE NOTRE IMAGE DE DIEU EST ÉTRANGÈRE À CETTE IMAGE DU PÈRE SADIQUE ET CASTRATEUR QUI POUSSA NIETZSCHE À PROCLAMER LA MORT DE DIEU ET FUT REPRIS PAR FREUD DANS SA PSYCHANALYSE DU REFOULEMENT, OU À CE CAUCHEMAR SARTRIEN D'UN DIEU ESPION CÉLESTE QUI ATTENTE À LA LIBERTÉ DE L'INDIVIDU : "SI DIEU EXISTE, JE NE SUIS PAS LIBRE, DONC DIEU N'EXISTE PAS",

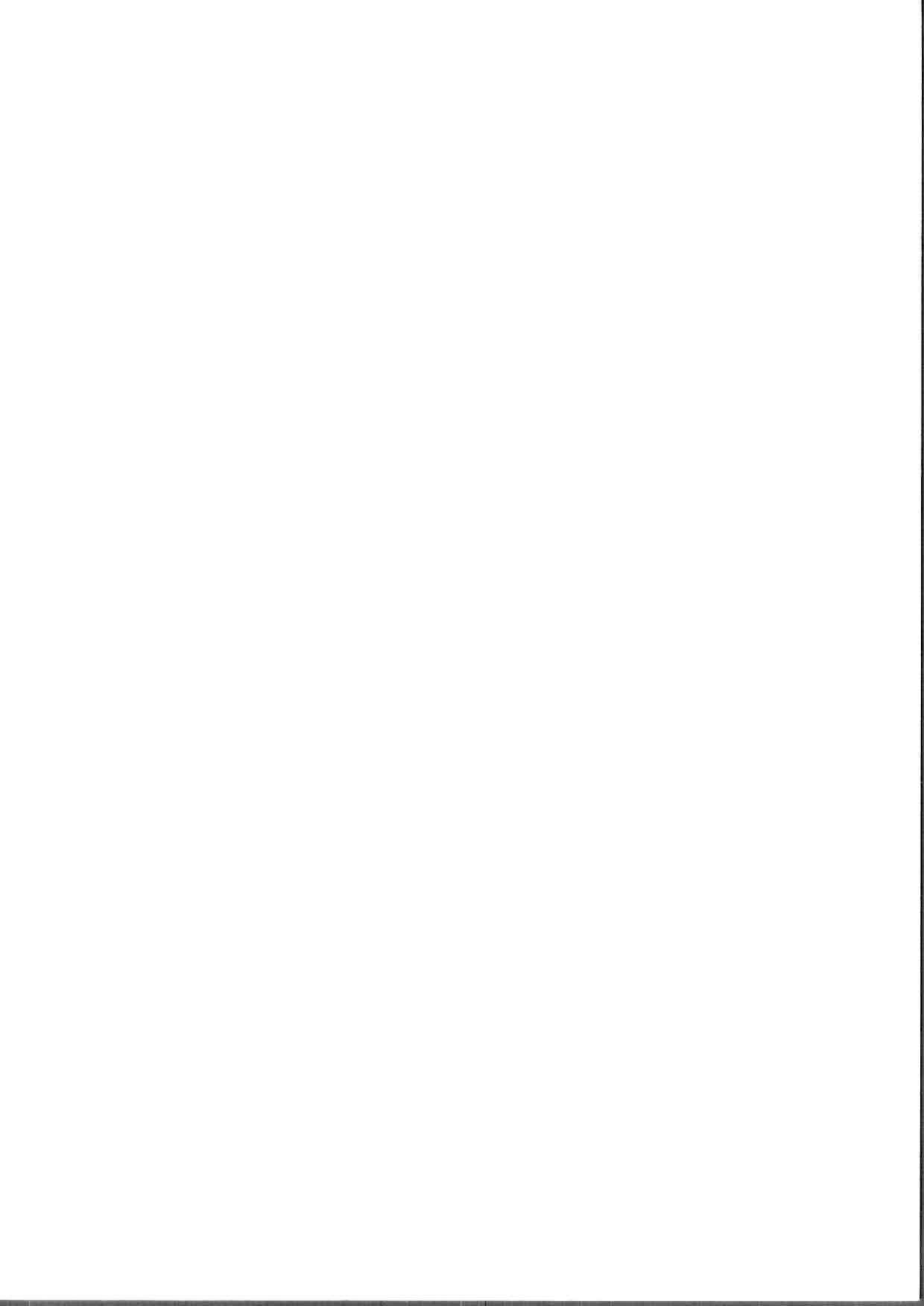
ÉNONÇAIT BAKOUNINE DANS UNE DÉMARCHE SYLLOGISTIQUE QUE RENOUVELLERA J.-P. SARTRE.

NOUS VOYONS QUE LA PENSÉE DE KHOMIAKOV OFFRE UNE OUVERTURE THÉOLOGIQUE NOUVELLE, QUI SERA REPRIS PAR LES THÉOLOGIENS RUSSES DE L'ÉMIGRATION, SURTOUT CEUX QUI FERONT RETOUR À LA PATRIE, ET QUE L'ON RETROUVERA DANS LE MONDE CATHOLIQUE PAR EXEMPLE SOUS LA PLUME D'UN PÈRE VARILLON. LA THÉOLOGIE PEUT ALORS FAIRE PEAU NEUVE, LES CATÉGORIES SCOLASTIQUES OU D'UN MORALISME PESANT SONT ÉPURÉES, LES RAPPORTS MAÎTRE-ESCLAVE ABOLIS, UNE DÉCANTATION PEUT ALORS SE FAIRE DANS LES GRANDS COURANTS DE LA PENSÉE MODERNE. IL FAUT TOUJOURS DEMANDER À UN ATHÉE, AVANT TOUTE DISCUSSION QUELLE IDÉE IL SE FAIT DE DIEU, AVEC KHOMIAKOV, NOUS POUVONS REVENIR À L'ESPRIT DE L'ÉVANGILE, OÙ DIEU SE DÉPOUILLE DE SA TOUTE-PUISSANCE POUR APPARAÎTRE SOUS LES TRAITES DÉFIGURÉS DU CRUCIFIÉ, OÙ IL SORT DE SON IMPASSIBILITÉ POUR PARLER AVEC DES AMIS, ABAISSÉ AU RANG DE SERVITEUR, DIEU S'INCARNE ET MEURT D'AMOUR POUR QUE L'HOMME SE LIBÈRE DE SON PÉCHÉ.

UN MOT SUR LE FONDEMENT TRINITAIRE DE LA SOBORNOST. ÉLUDANT TOUT SPIRITUALISME VAGUE, KHOMIAKOV NOUS RAPPELLE QUE L'ESPRIT EST AVANT TOUT UN ÊTRE HYPOSTATIQUE, SAISI DANS UN DYNAMISME QUI CRÉE LE MONDE ("L'ESPRIT SE MOUVAIT À LA SURFACE DES EAUX"), ET QUI CRÉE LA PERSONNE HUMAINE, DONT IL CONSTITUE LE FONDEMENT ONTOLOGIQUE.⁽⁴⁾ L'ESPRIT EST À LA FOIS ARTISAN DE LA PROFONDEUR IRRÉDUCTIBLE DE LA PERSONNE, ET LE LIEN QUI UNIT LES PERSONNES ENTRE ELLES, SANS QUE CHACUNE SOIT TANT SOIT PEU AMOINDRIE, DANS UNE COMMUNION OÙ TOUTES VIENNENT S'ENRICHIR LES UNES LES AUTRES PAR LEUR PARTICIPATION À LA VIE DIVINE. PAR AILLEURS, ON PEUT DIRE QUE LES HOMMES SONT FRÈRES PARCE QUE LE CHRIST, EN ASSUMANT LA NATURE HUMAINE, S'EST FAIT LE FRÈRE DE CHACUN, ET LES A TOUS FAIT ADOPTER DANS L'ESPRIT PAR LE PÈRE CÉLESTE. SANS PATERNITÉ DIVINE, IL EST DIFFICILE D'IMAGINER UNE "FRATERNITÉ" UNIVERSELLE COMME L'ANNONÇAIT LA DEVISE RÉVOLUTIONNAIRE, AUTREMENT QUE DANS UN SENS MÉTAPHORIQUE. C'EST EN DIEU QUE RÉSIDE L'UNITÉ RÉELLE DES ÊTRES ET DES CHOSES. L'UNITÉ N'EST PAS UNE RÉALITÉ CRÉÉE PAR L'HOMME, MAIS TOUJOURS OCTROYÉE PAR DIEU. LE MODÈLE PARFAIT D'UNITÉ, C'EST LA TRINITÉ, OÙ LES TROIS NE FONT QU'UN. PAR SON OEUVRE RÉDEMPTRICE, LE CHRIST A RESTAURÉ L'ESPRIT COMMUNAUTAIRE, DÉCHIRÉ JADIS PAR LA CHUTE DE L'HOMME DANS LES ABÎMES DE LA SOLITUDE, ET A RESTAURÉ LA POSSIBILITÉ D'UNE COMMUNION ENTRE LES CRÉATURES GRÂCE À LEUR PARTICIPATION, À TRAVERS SON HUMANITÉ DE VERBE INCARNÉ, À LA COMMUNION TRINITAIRE.

LA SOBORNOST, QUI SUPPOSE UNE TOTALITÉ DE VIE PARTAGÉE EN COMMUN, UN APPROFONDISSEMENT CONTINUEL ET COMMUNAUTAIRE DE LA PAROLE ÉVANGÉLIQUE DONNÉE À TOUS LES HOMMES QUI DÉSIRENT LA RECEVOIR, IMPLIQUE UNE PROFONDEUR DE VIE MYSTIQUE ENGLOBANT TOUS LES ASPECTS DE L'EXISTENCE, NOUS ALLONS EN EXAMINER QUELQUES UNS.

(4) ("L'Esprit renouvelle et fortifie l'homme intérieur" Eph. 3,16)



A) LA PRIÈRE : NOUS AVONS TOUS L'HABITUDE DE LA PRIÈRE COMMUNAUTAIRE, DE LA PRIÈRE LES UNS POUR LES AUTRES. KHOMIAKOV ÉLARGIT ENCORE LA PRIÈRE DANS LE TEMPS : "DE MÊME QUE CHACUN DE NOUS RÉCLAME LES PRIÈRES DE TOUS, DE MÊME CHACUN AUSSI DOIT À TOUS SES PROPRES PRIÈRES, AUX VIVANTS COMME AUX MORTS, ET MÊME À CEUX QUI NE SONT PAS ENCORE NÉS." KHOMIAKOV VIT LE MYSTÈRE DE LA SOBORNOST DANS SA DIMENSION LA PLUS UNIVERSELLE, C'EST-À-DIRE L'ÉGLISE HIC ET NUNC, PRISE DANS L'ESPACE ET LE TEMPS ACTUELS, ET L'ÉGLISE DANS SA TOTALITÉ, ENGLOBANT LA MASSE DES CROYANTS QUI ONT DÉFILÉ AU FIL DES SIÈCLES. LITURGIQUEMENT CE MYSTÈRE EST EXPRIMÉ DEPUIS LA PROSCOMÉDIE, OÙ LE PRÊTRE DISPOSE SUR LA PATÈNE DES PARCELLES AU NOM D'ABRAHAM ET DES PATRIARCHES, LES FONDATEURS DE LA PREMIÈRE ALLIANCE, JUSQU'À LA COMMÉMORATION EUCHARISTIQUE, OÙ IL EST DIT QUE "NOUS NOUS SOUVENONS "- DÈS MAINTENANT -" DU SECOND ET GLORIEUX AVÈNEMENT." TOUTE PRIÈRE, MÊME PRATIQUÉE DANS LE SECRET DE LA CHAMBRE, POUR OBÉIR À L'INJONCTION DU SEIGNEUR ET ÉVITER L'OSTENTATION, SE FAIT TOUJOURS DANS L'ÉGLISE, DANS LA COMMUNION DE L'ESPRIT. CE SONT PEUT-ÊTRE LES ERMITES DU DÉSERT QUI VIVENT LA COMMUNION LA PLUS ÉTROITE AVEC LES HOMMES. DE CETTE NOTION DE LA SOBORNOST CONSIDÉRÉE COMME UNE TOTALITÉ QUI TRAVERSE LE TEMPS ET L'ESPACE, DÉCOULENT DEUX CONSÉQUENCES D'ORDRE PRATIQUE :

a) LE SALUT EST TOUJOURS COMMUNAUTAIRE, LA CHUTE TOUJOURS SOLITAIRE : "NOUS SAVONS QUE SI L'UN DE NOUS TOMBE, IL TOMBE SEUL ; MAIS NUL NE SE SAUVE SEUL. CELUI QUI SE SAUVE, SE SAUVE DANS L'ÉGLISE, EN TANT QUE MEMBRE DE L'ÉGLISE ET EN UNION AVEC TOUS SES AUTRES MEMBRES." (EU). CHEZ UN PÈRE DE L'ÉGLISE ON TROUVE CETTE IMAGE EFFRAYANTE DE L'ENFER : LES DAMNÉS SONT LIÉS DOS À DOS AFIN QU'ILS NE PUISSENT MÊME PAS VOIR LEUR VISAGE. LE SALUT PAR CONTRE EST COMMUNAUTAIRE ; CETTE IDÉE ENTRAÎNE UNE CONSÉQUENCE REDOUTABLE, CELLE DE NOTRE PROPRE RESPONSABILITÉ DANS LE SALUT DE TOUS NOS FRÈRES.

b) LA DEUXIÈME CONSÉQUENCE EST QUE L'ÉGLISE, QUI EST LE ~~CORPS~~^{COMME} DU CHRIST, ET QUI A ÉTÉ FONDÉE À LA PENTECÔTE ~~AVEC~~ L'ÉGLISE DE L'ESPRIT-SAINTE, NE SAURAIT VARIER DANS SON ESSENCE : "JAMAIS ELLE N'EST DÉFIGURÉE ET JAMAIS ELLE N'A BESOIN DE RÉFORME." (EU). CECI DEVRAIT NOUS AMENER À RÉFLÉCHIR SUR LA PRÉPARATION DU FUTUR CONCILE PAN-ORTHODOXE, QUI TEND À S'ÉTERNISER ACTUELLEMENT. NOUS DEVRIONS À LA FOIS NE PAS TROP NOUS EN INQUIÉTER, PUISQUE L'ESSENCE DE L'ÉGLISE EST IMMUABLE, ET NOUS AFFLIGER DE VOIR LES ORTHODOXES DANS L'INCAPACITÉ DE RENDRE OPÉRANTE LA SOBORNOST, CE QUI NE LES EMPÊCHE PAS DE LA MOMIFIER DANS DE BEAUX DÉVELOPPEMENTS THÉORIQUES, OÙ JUSTEMENT L'ON SE RÉFÈRE À KHOMIAKOV, SANS CONSIDÉRER QUE POUR LUI LA SOBORNOST N'ÉTAIT PAS UNE ABSTRACTION, MAIS LA VIE MÊME DE L'ÉGLISE, SON MODE DE COMMUNION EXISTENTIEL SANS LEQUEL ELLE SE DESSÈCHE ET MEURT. ON PEUT LIRE DANS LE SOP N° 47 DES RÉFLEXIONS PERTINENTES D'UN DOMINICAIN, LE PÈRE DUMONT, QUI S'INTERROGE SUR LES RAISONS QUI RETARDENT LA CONVOCATION D'UN CONCILE PAN-ORTHODOXE.

IL EST ÉVIDENT QU'UN CONCILE DOIT SE TENIR POUR EXAMINER DES PROBLÈMES TELS QUE CELUI DE LA DIASPORA, DONT LA CONFUSION CONSTITUE UN CONTRE-TÉMOIGNAGE DE NOS ÉGLISES, JUSTEMENT SUR LE PLAN DE LA COMMUNION.

B) UN MOT SUR LA SOBORNOST DANS SA DIMENSION ARTISTIQUE : KHOMIAKOV DÉFINIT L'ICÔNE COMME "UNE FAÇON D'ÉCRIRE EN COULEURS LE NOM DIVIN". ON PEUT DIRE QUE L'ICÔNE CONSTITUE LA VISION THÉOLOGIQUE DE L'ÉGLISE, LE PRODUIT DE LA COMMUNAUTÉ QUI L'A VU NAÎTRE ET QUI, UNE FOIS ~~ACHÈVÉE~~ QU'ELLE EST ACHÈVÉE, EST PRÊTE À L'ACCUEILLIR. L'ESPRIT HUMAIN, LAISSÉ À LUI-MÊME, EST UN CONTINUEL FABRICATEUR D'IMAGES, QUI SE TRANSFORMENT FACILEMENT EN IDOLES. UN PASTEUR PROTESTANT, RESPONSABLE DES ÉMISSIONS À LA TÉLÉVISION, DONC COMPÉTENT DANS LE DOMAINE DES IMAGES, DISAIT UN JOUR QU'IL VOYAIT DANS LES ICÔNES UN FREIN AUX PROJECTIONS DANS L'IMAGINAIRE DU MONDE DES IDÉES, UNE DIGUE CONTRE LES DÉBORDEMENTS IMAGINATIFS QUI SONT LE LOT NATUREL DE L'HOMME DÉCHU, À TRAVERS LA VISION PERSONNELLE DU PEINTRE ICONOGAPHE C'EST TOUT L'ENSEIGNEMENT THÉOLOGIQUE, L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE DE L'ÉGLISE QUI SE DÉVERSE EN COULÉES DE LUMIÈRE ET S'OFFRE À LA PRIÈRE, À LA VÉNÉRATION DU PEUPLE DE DIEU.

C) LA SOBORNOST ET LA CONNAISSANCE.

LA PENSÉE SLAVOPHILE EST, FONDAMENTALEMENT, ANTI-INDIVIDUALISTE : "LA PERSONNE ISOLÉE EST UNE IMPUISSANCE TOTALE, UN INSOLUBLE DÉSACCORD INTÉRIEUR," ÉCRIT KHOMIAKOV, POUR QUI LE PRINCIPE DE LA PERSONNE REPOSE SUR LA COMMUNION DES HOMMES. INCAPABLE DE S'ÉLEVER EN SOLITAIRE DANS LA SPHÈRE DE L'ESPRIT, L'HOMME "SE SERT" DES AUTRES POUR ACCOMPLIR SA FIN : TEL EST LE PROPRE DE LA CONDITION HUMAINE OÙ TOUS SONT RESPONSABLES POUR TOUS. CE THÈME DE LA RESPONSABILITÉ, OÙ SE REFLÈTE LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE DES HOMMES PÉCHEURS, PARCOURT TOUTE L'HISTOIRE DE LA SPIRITUALITÉ RUSSE, DEPUIS LES SAINTS BORIS ET GLEB, EN PASSANT PAR LES ROMANS DE DOSTOIEVSKI, ET JUSQU'À SOLJÉNITSYNE.

LA LOI DE LA VIE, QUI EST LA PARTICIPATION À LA PLÉNITUDE DIVINE, LORSQUE L'HOMME SE TRANSCENDE VERS DIEU, NE PEUT S'ACCOMPLIR QU'À TRAVERS LA COMMUNION AVEC LES AUTRES HOMMES ASPIRANT EUX AUSSI À CETTE MÊME PLÉNITUDE.

L'ORIGINALITÉ DE KHOMIAKOV, DANS L'ACTE DE LA CONNAISSANCE, EST D'ASSOCIER INTIMEMENT LA CONNAISSANCE À L'AMOUR, FAISANT AINSI RETOUR À LA PLUS PURE TRADITION DES PÈRES DE L'ÉGLISE : "L'AMOUR EST PAR EXCELLENCE INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE... INACCESSIBLE À LA PENSÉE ISOLÉE, LA VÉRITÉ N'EST ACCESSIBLE QU'À L'ENSEMBLE DES PENSÉES LIÉES PAR L'AMOUR."

CETTE PRIMAUTÉ DONNÉE À L'AMOUR DANS L'ACTE DE LA CONNAISSANCE VIVANTE EST UNE DES GRANDES INTUITIONS DE KHOMIAKOV, QUE L'ON TROUVE DÉJÀ DANS UN DE SES PREMIERS ARTICLES : "AVANT TOUT IL FAUT CONNAÎTRE, C'EST-À-DIRE AIMER CETTE VIE, QUE NOUS VOULONS ENRICHIR AU MOYEN DU SAVOIR." ON SAIT QUE KHOMIAKOV REPROCHERA

AU MARQUIS DE CUSTINE DE N'AVOIR RIEN COMPRIS À LA RUSSIE, CAR, HORRIFIÉ PAR CE QU'ON LUI AVAIT RACONTÉ, OU PAR CE QU'IL AVAIT VU, IL N'AVAIT PAS SU ÉPROUVER LA MOINDRE SYMPATHIE ENVERS ELLE ; DE MÊME IL REPROCHERA À CERTAINS DE SES PROPRES COMPATRIOTES DE DÉNIGRER LEUR PATRIE QU'ILS N'ONT PAS PRIS LA PEINE DE CONNAÎTRE. ON SAIT QUE DOSTOIEVSKI PEINDRA EN VERSILOV, PERSONNAGE CENTRAL DE L'ADOLESCENT, UN DE CES RUSSES DÉRACINÉS, QUI VA TRAÎNER SES GUÊTRES ET SON ENNUI DANS UN OCCIDENT OÙ IL N'ARRIVE PAS À ÉTANCHER SA SOIF DE SENS. IL FINIRA SES JOURS AUPRÈS DE SONIA, LA MÈRE D'ARKADI, QUI INCARNE LES VALEURS PROPRES À LA RUSSIE.

LA CONCEPTION GNOSÉOLOGIQUE DE KHOMIAKOV EST PROCHE DE CELLE DE PASCAL QUI, COMME DANS LE COURANT PHILOCALIQUE, VOYAIT DANS LE COEUR LE CENTRE DE COORDINATION DE LA PERSONNE, LE CENTRE DE L'ÉLABORATION DE LA CONNAISSANCE ; IL PARLE DES "YEUX DU COEUR QUI VOIENT LA SAGESSE", DE "DIEU SENSIBLE AU COEUR".

À L'ARRIÈRE-PLAN DE L'ACTIVITÉ DE LA CONNAISSANCE SE PROFILE L'IDÉE DE LA CHUTE ORIGINELLE : UNE PERVERSION DANS L'ACTE DE LA CONNAISSANCE ENTRAÎNE UNE PERVERSION DE L'HOMME, DE L'HUMANITÉ TOUTE ENTIÈRE. SEULE UNE ASCÈSE MORALE PEUT PERMETTRE DE REDRESSER L'ENTENDEMENT, SEULE LA LOI D'AMOUR PEUT RESTRUCTURER LE CHAOS INTÉRIEUR DE L'HOMME, LE TIRER DE SON ÉGOCENTRISME, UNIFIER SES FACULTÉS.

REMARQUONS QUE LA PATRISTIQUE NE DISTINGUE PAS ENTRE UNE "VOIE DE L'AMOUR" ET UNE "VOIE DE LA CONNAISSANCE". JAMAIS ELLE NE PLACE LA CONNAISSANCE AU-DESSUS DE L'AMOUR, COMME LE FONT LES GNOSTIQUES, OU EN DEHORS DE L'AMOUR, COMME LE FONT LES SCOLASTIQUES. KHOMIAKOV EST TRÈS CONSCIENT DES LIMITES IMPOSÉES AUX CATÉGORIES DE LA PENSÉE HUMAINE, COMME L'A BIEN VU LE GRAND COURANT PHILOSOPHIQUE QUI VA DE DESCARTES À KANT, ET IL VOIT DANS L'AMOUR UN SURGISSEMENT DE TRANSCENDANCE, UNE PUISSANCE D'INTÉGRATION DE L'HOMME À UNE INTELLIGENCE SUPÉRIEURE. LA CONNAISSANCE DEVIENT ALORS CARITATIVE, ET L'AMOUR INTELLECTIF. ON NE PEUT AIMER QUE CE QUE L'ON CONNAÎT, DISAIENT LES SCOLASTIQUES. DE CET AXIOME LES SLAVOPHILES INVERSENT LES TERMES POUR AFFIRMER : ON NE PEUT CONNAÎTRE QUE CE QUE L'ON AIME. NON SEULEMENT PASCAL, MAIS DÉJÀ SAINT AUGUSTIN NE DISAIENT PAS AUTRE CHOSE. LE PRIMAT SERA AINSI DONNÉ À LA FONCTION DE L'AMOUR, OU DU COEUR, SUR CELLE DE L'INTELLECT.

D) LA SOBORNOST ET LA SOCIÉTÉ ET L'ÉTAT

C'EST UN VASTE THÈME. KHOMIAKOV POSE COMME AXIOME QUE TOUTE VIE COMMUNAUTAIRE ET SOCIALE NE PEUT S'ORGANISER QU'À PARTIR D'UN PRINCIPE SPIRITUEL, FONDÉ EN RÉVÉLATION, QUI LA TRANSCENDE. EN CELA IL PRÊCHAIT DÉJÀ DANS LE DÉSERT, CET AXIOME COMMENÇAIT À PERDRE DE SA VITALITÉ PARMI LES HOMMES DU XIXÈME SIÈCLE. ON ASSISTE EN EFFET À UNE CRISE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ QUI, EN OCCIDENT, AVAIT EXPLODÉ LORS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, ET DONT LES CAUSES REMONTAIENT PLUS HAUT ENCORE. ALORS S'ÉCROULENT, COMME L'A MONTRÉ DOSTOIEVSKI, OU SONT EN TOUT CAS REMIS EN QUESTION,

LES ANCIENS PILIERS SUR LESQUELS S'ÉTAIT APPUYÉ SÉCULAIREMENT LE CORPS SOCIAL : PRINCIPE D'AUTORITÉ, MONARCHIE ET PYRAMIDE SOCIALE HIÉRARCHISÉE, CONSENSUS GÉNÉRAL SUR LES VALEURS MORALES ET LE CONTENU DE LA FOI, ETC...

IL CONVIENDRAIT DE NOUS INTERROGER, À CE PROPOS, SUR LE SENS DE NOS SOCIÉTÉS DE TYPE OCCIDENTAL, SUR UNE IMPRESSION GÉNÉRALE DE VACUITÉ DÉCOULANT DE LEUR ABSENCE D'IDÉAL TRANSCENDANT. UN IDÉAL "TRANSCENDANT" IL Y EN A DANS LES SOCIÉTÉS INSPIRÉES PAR LE MARXISME, MÊME SI L'EXPRESSION DÉPLAIT, C'EST L'AVÈNEMENT DE LA SOCIÉTÉ ÉGALITAIRE COMMUNISTE, SORTE DE PARADIS QUI DOIT ADVENIR FATALEMENT DANS LE PROCESSUS HISTORIQUE APRÈS L'ENFER DE LA LUTTE DES CLASSES. NOUS SAVONS CE QUE L'ACTUALITÉ RÉSERVE À CE GENRE D'UTOPIE. PLUS INTÉRESSANTE ME PARAÎT ACTUELLEMENT LA RÉVOLUTION IRANIENNE, QUI, MALGRÉ CERTAINES ABERRATIONS, S'EST FAITE JUSTEMENT AU NOM D'UN IDÉAL DE TRANSCENDANCE, CONTRE UNE SOCIÉTÉ TECHNOCRATIQUE ET SANS ÂME. IL SERA INTÉRESSANT D'EN SUIVRE L'ÉVOLUTION, ACTUELLEMENT HÉRISSEE D'ÉNORMES DIFFICULTÉS ET MÊME DE MENACES POUR LA PAIX.

POUR KHOMIAKOV, CETTE PRÉSENCE DU PRINCIPE TRANSCENDANT DANS LA SOCIÉTÉ EXIGE DES MEMBRES DE LA SOBORNOST D'ÊTRE IRRÉPROCHABLES : "LA VÉRITÉ NE PEUT DONC EXISTER QUE LÀ OÙ EST LA SAINTETÉ SANS TACHE, C'EST-À-DIRE DANS LA TOTALITÉ DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE, QUI EST LA MANIFESTATION DE L'ESPRIT DIVIN DANS L'HUMANITÉ." L'ESPRIT DIVIN N'EST PAS UNE FORCE ABSTRAITE, IL EST INCARNÉ DANS UNE PERSONNE, LA TROISIÈME HYPOSTASE DE LA TRINITÉ, QUI A PRÉSIDÉ À LA CRÉATION DU MONDE ET VIENT LA PARACHEVER AU JOUR DE LA PENTECÔTE. AINSI LES RAPPORTS ENTRE L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ TROUVENT LEUR SOLUTION, LEUR UNITÉ, LEUR ÉLAN CRÉATEUR AU PLAN SUPÉRIEUR DE LA VIE DANS L'ESPRIT.

IL EST PLUS DIFFICILE DE SUIVRE KHOMIAKOV LORSQU'IL NE PEUT ADMETTRE LA SÉPARATION ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT, GERME DE LA SÉCULARISATION DE LA NATION. FONDAMENTALEMENT CHRÉTIEN, LE PEUPLE RUSSE, À SES YEUX, ASPIRERAIT À LA CONSTITUTION D'UN ÉTAT, MÔ PAR LES PRINCIPES DE LA FOI CHRÉTIENNE, ET POUR LEQUEL IL DÉLÈGUERAIT SES POUVOIRS AU TSAR. DANS L'ABSOLU, CETTE POSITION SE JUSTIFIE, MAIS LA RÉALITÉ ET L'ÉVOLUTION DE L'HISTOIRE, NOUS MONTRENT, EN CE XXÈME SIÈCLE FINISSANT, QU'IL EN VA DIFFÉREMENT DANS TOUS LES PAYS QUI JADIS SE RÉCLAMAIENT DE CES PRINCIPES CHRÉTIENS. DÈS SA CRÉATION, L'ÉGLISE JOUA UN RÔLE DE DÉNONCIATION DES INJUSTICES, DE DÉFENSE DES PETITS, DES PAUVRES, DES MARGINAUX, NON CERTES EN SE SUBSTITUANT AU POUVOIR POLITIQUE, MAIS EN FAISANT ENTENDRE UNE VOIX PROPHÉTIQUE. ELLE SUT À MAINTES REPRISES DÉMASQUER, REPOUSSER CE MONSTRE FROID DE L'ÉTAT LORSQU'IL S'ABSOLUTISAIT ET TROUVAIT SA FIN EN LUI-MÊME. KHOMIAKOV L'A BIEN SENTI POUR CE QUI CONCERNE LES TROIS PREMIERS SIÈCLES DU CHRISTIANISME : LE CRIME DES MARTYRS "N'ÉTAIT PAS DE NIER LA DIVINITÉ DE JUPITER, DE MINERVE, DE NÉRON OU DES AUTRES DIEUX, MAIS DE NIER LA DIVINITÉ SUPRÊME DE L'ÉTAT QUI FAIT DES DIEUX." DE NOS JOURS

L'ÉGLISE A POUR MISSION DE DÉNONCER L'INFAILLIBILITÉ DES IDÉOLOGIES, DES PARTIS, QUI DÉBOUCHENT PITEUSEMENT SUR LE CULTES DE LA PERSONNALITÉ.

IL Y AURAIT ENCORE BEAUCOUP À DIRE SUR LES MANIFESTATIONS, LA VITALITÉ DE LA SOBORNOST. VOICI ENCORE CETTE PENSÉE : L'ÉGLISE "IGNORE LA RUSE ET LA PEUR, CAR ELLE EST SAINTE." COMMENT NE PAS PENSER À NOS FRÈRES DANS LA FOI, ACTUELLEMENT PERSÉCUTÉS, EMPRISONNÉS, PARCE QU'ILS ONT VOULU VIVRE LA GRANDE AVENTURE HUMAINE DANS LA LUMIÈRE ET L'AMOUR DE DIEU ?

X X
X

KHOMIAKOV NOUS ENSEIGNE, PAR SES PAROLES ET SON EXEMPLE, À PRENDRE AU SÉRIEUX L'ÉGLISE, À VIVRE NOTRE APPARTENANCE AU CORPS DU CHRIST, À RÉCITER LE CREDO NON COMME DES PAROLES MANTES FOIS RÉPÉTÉES, MAIS COMME LA CONFESSION D'UNE DOCTRINE ET D'UNE ESPÉRANCE, À NOUS GARDER DES ERREURS, À NOUS OUVRIR À LA CULTURE NON POUR NOUS Y FONDRE MAIS POUR LA COMPRENDRE AVEC NOTRE FOI, POUR Y DÉCELER UNE QUÊTE, PEUT-ÊTRE POUR L'ILLUMINER DE L'INTÉRIEUR. LES SLAVOPHILES SONT ENFANTS DE L'ÉGLISE, ELLE REPRÉSENTE POUR EUX LE LIEU DE L'ÊTRE CRÉÉ. CETTE CONVICTION, AU COEUR DE LA DOCTRINE, JAILLIT, COMME DANS LE CAS DE KHOMIAKOV, D'UNE EXPÉRIENCE RAYONNANTE DE VIE.

VLADIMIR SOLOVIEV, QUI SUBIT UN TEMPS L'ASCENDANT DES SLAVOPHILES, SE RETOURNA CONTRE EUX POUR LES BLÂMER D'AVOIR OPPOSÉ À UN CATHOLICISME HISTORIQUE UNE ORTHODOXIE ABSTRAITE, IDÉALE, IDENTIFIÉE AVEC LA NATION RUSSE. IL LES ACCUSA, NON SANS INJUSTICE, D'AVOIR FOI EN L'ORTHODOXIE PARCE QU'ELLE EST LA RELIGION DU PEUPLE RUSSE, "UN ATTRIBUT DE LA NATIONALITÉ RUSSE". D'UN POINT DE VUE THÉOLOGIQUE, LE PÈRE CONGAR TIENT RIGUEUR AUX SLAVOPHILES DE DÉFINIR SOUVENT L'ÉGLISE "EN DES TERMES QUI CONVIENNENT AUSSI BIEN À L'ÉGLISE TRIOMPHANTE DU CIEL QU'À L'ÉGLISE MILITANTE DE LA TERRE, TANT ILS FONT ABSTRACTION DES CONDITIONS PROPRES IMPOSÉES À CELLE-CI PAR SON ÉTAT PROPRE... L'ÉGLISE EN SA VISIBILITÉ EST L'ICÔNE DU MONDE CÉLESTE."

TOUTES CES CRITIQUES, D'AUTRES ENCORE, CONTIENNENT UN FOND DE VÉRITÉ. IL RESTE QUE KHOMIAKOV FUT DE TAILLE À SITUER AVEC AMPLEUR ET PRÉCISION LA PROBLÉMATIQUE, QUI SERA ULTÉRIEUREMENT REPRIS SOIT EN ACCORD, SOIT EN OPPOSITION AVEC LUI, DE LA PENSÉE SOCIALE RUSSE. IL A SU EN PARTICULIER METTRE AU JOUR DÈS LE DÉPART SES ASSISES RELIGIEUSES QUI EN CONSTITUENT LA FORTE ORIGINALITÉ. LA SOBORNOST N'EST PEUT-ÊTRE PAS TANT L'IMAGE IDÉALE DE L'ÉGLISE QUE, SELON LES MOTS DE BERDIAEV, "L'ATTENTE ET LA QUÊTE DE L'AVÈNEMENT DU ROYAUME". ELLE DOIT ÊTRE SAISIE DANS SON DYNAMISME PROFOND. VOULANT DÉPASSER LA RÉALITÉ TRANSITOIRE, CONDAMNÉE À L'USURE ET À LA DÉCOMPOSITION D'UN MONDE DÉCHU, ELLE OFFRE DÉJÀ LES PRÉMICES D'UN MONDE À VENIR.

∇ parce qu'ils n'ont pas peur,

